

OBJECTIF LUNE

PARCE QUE NOUS AUSSI, ON VEUT LA LUNE!

TRIMESTRIEL N°30

PENSER OU NE PAS NE PAS PENSER

PRINTEMPS 2018

Ed. Resp. Roxane Zadvat Théâtre Croquemitaine - Place César Renard 15b - 7730 Bailleul (Estaimpuis) - P912286

Cette année, mai 1968 est commémoré à toutes les sauces.

Contrairement à ce qui est communément raconté, les événements ne se sont pas limités à des barricades étudiantes et un grand carnaval dans le quartier latin.

En France, ce qui fut la plus grande grève générale du pays, est souvent passé sous silence. Le caractère international de la révolte est aussi occulté. Oublié la dynamique de la révolution vietnamienne, cubaine, des luttes anti-bureaucratiques dans les pays dit socialistes, des combats des noirs, et de tant d'autres dans le sillage des années suivantes ; mouvements des femmes, des homosexuels, des prisonniers, des prostituées, des minorités ethniques, etc.

Ce mai 1968 qu'on essaye de nous faire apparaître comme une fulgurance, venue de nulle part, s'est pourtant mijoté dans les arrières cuisines du capitalisme, là où les contradictions s'échauffent, bouillonnent, et si l'on n'y prend garde, font exploser les marmites.

Laissons ce mai 1968 aux historiens.

Voyons plutôt les ingrédients du mets épicé qui se prépare aujourd'hui sous nos yeux. Il faudrait d'ailleurs parler de menu tant la liste des plats s'allonge.

La crise est celle du capitalisme dans son ensemble et dans chacun de ses aspects. Crise écologique, économique, sociale, politique, éthique : un cocktail qui s'appelle « faillite totale ».

Un mécanisme dont les ressorts se tendent au quotidien est en place et le tic-tac conduisant à l'explosion est entendu par chacun. Les forces de ce vieux monde se rassemblent pour tenter un ultime sauvetage. Nationaux-populistes, droite classique radicalisée, et authentiques néofascistes convergent pour se préparer à l'inéluctable affrontement.

C'est depuis longtemps que « Ceux d'en haut » ont déclaré la guerre à « ceux d'en bas » et que pour la mener ils ont construit des systèmes de propagande, de surveillance et de répression à des niveaux jamais atteints.

Mais cela ne suffit pas à contenir la montée des résistances. Des centaines de milliers de jeunes américains dans la rue contre les armes, aux combattants kurdes des YPG en Syrie, des ZAD de tous les pays aux innombrables révoltes, s'affirme la volonté d'un autre avenir que celui de sombrer en même temps que le système.

Mai 2018 n'aura peut-être pas lieu en mai, ni d'ailleurs en 2018, mais assurément il y aura prochainement des affrontements sociaux majeurs. L'issue est incertaine. Par contre ce qui est certain, c'est l'enjeu. Celui de s'enfoncer dans une barbarie généralisée, dont nous voyons chaque jour les prémices. Ou de tourner la page du capitalisme, de la loi du profit, de la concurrence de tous contre tous. C'est une question de survie pour l'humanité.

Un des slogans de 68 était : « Cours camarade, le vieux monde est derrière toi. »

On peut le compléter aujourd'hui par : « Ne sens-tu pas son haleine fétide qui souffle dans ta nuque ».



SUR ORBITE

Fonds vautours Affaire à suivre

La cour constitutionnelle délibère sur le cas : état belge contre les fonds vautours.



A CHAUD DANS LES RÉACTEURS

made in Palestine
à Dison le 20 avril (CC),
et à Tournai le 5 mai
(Maison de la Laïcité)



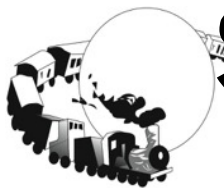
NOUVELLE LUNE

Inhumanité d'état
C'est les centres fermés
qu'il faut fermer, pas les
centres d'hébergements
ouverts



COPINAGE

Tournai allait mourir et ...
Zorro est arrivé !
Enfin, pas Zorro.
Un indien : Bere



SUR ORBITE

La Troupe de Préau nous soigne !

Le premier acte, c'était "Tous dans la même galère?", glissant d'une rame souvent espiègle sur les eaux déprimantes de la recherche d'emploi. Le second acte est en train de s'écrire, il n'a pas encore de titre mais il parlera de la santé, si chère à chacun mais toujours trop chère selon nos gouvernants. A la Troupe du Préau, basée à Bernissart, quelques têtes ont changé mais l'aventure théâtrale continue avec Croquemitaine, Lire et Ecrire et les Femmes Prévoyantes. Soit un groupe d'une douzaine de personnes, d'horizons très divers, qui prennent plaisir à se retrouver tous les quinze jours.

Le temps de l'information, de la réflexion, de la discussion et des improvisations s'achève. Pour nourrir son travail, la troupe n'a pas ménagé sa peine, visitant le Chwapi à Tournai ou voyageant à Ath dans l'univers aussi fascinant qu'inquiétant de l'e-santé et de l'intelligence artificielle.

Elle espère maintenant qu'à la faveur du printemps, toutes les petites graines plantées durant l'hiver feront germer un spectacle à la fois percutant, (im)pertinent et performant. Y a encore de l'ouvrage!

La politique infâme de Maggie De Block alimente les motivations des théâtres de Bernissart.

Nez en vrac

Troisième week-end de stage et enfin le nez. Ou plutôt les nez : il y en a un sac rempli. Tous rouges, bien sûr (en hommage au tout premier clown, garçon de piste dans un cirque, arrivé complètement saoul, ce qui aurait provoqué l'hilarité du public et intronisé le personnage ?), faits de plastique tenus par un élastique ou en mousse pincée sur le nez. Je choisis la mousse, plus confortable. Le miroir des toilettes me renvoie un gros fruit empalé sur le bout de mon nez comme si j'avais flâné tête en l'air dans un verger. La mousse est si légère que je crois perdre le nez au moindre mouvement ... puis je l'oublie. Et là, l'interrogation existentielle : les autres participants s'extasiaient sur la force transformatrice du nez. Leur inventivité, leur intrépidité face à un public a priori hostile puisqu'à conquérir, leur originalité ... s'en trouvent dopées, comme si « leur » clown était mené par le bout du nez vers des scènes enchanteresses. Moi, rien. Aucune sensation, pas d'aura qui tel un coup de projecteur me magnifierait. Juste la mousse qui chauffe et commence à glisser de mon nez en sueur. Je me trompe peut-être de nez ? Dois-je viser quelque chose de gros comme un melon ou clignotant comme une urgence ou sifflant un air comique à chaque respiration ? Mes doutes sont vite dissipés quand je vois les autres présenter quelques scènes improvisées. Le nez, ça fonctionne ! Je ne sais pas encore pourquoi ni comment ... et ne me préoccupe pas de le savoir.

Nous étions ce week-end moins nombreux que d'habitude suite à une hécatombe de filles. Si le travail a perdu en diversité, il a gagné en intensité : nous avons été plus souvent sur scène qu'assis, temps de repas excepté.

Samedi, Rita nous demande de ramener un objet pour le lendemain. Je ne suis pas à la maison en soirée et n'ai

pas le temps de chercher. De toutes façons, je ne sais pas ce qui convient. Dimanche, dans la cuisine au petit déjeuner, l'impératif de l'objet me remonte subitement en mémoire. Mon regard tombe sur un couvercle de casserole. Chacun est là, avec son objet. A présent, il faut inventer, jouer, improviser une scène où il tiendra la vedette. Un couvercle de casserole ! Au fur et à mesure que les autres jouent de superbes métamorphoses ou mises en abîmes d'objets, le couvercle me semble de plus en plus pesant. Je m'émerveille devant un chausse-pied devenir le père tyrannique d'une fillette, un cintre s'échapper en hélicoptère ou une simple lettre tournerboulé son destinataire. Que faire avec mon stupide ustensile ménager, pas même complet puisque sans casserole ? Tilt, le couvercle va partir à la recherche de sa casserole. C'est à mon tour, j'entre en scène. Ca marche ! Grâce au nez ?

Au festin des rapaces

La campagne contre les fonds vautours est portée depuis des années par le CADTM, du CNCD-11.11.11 et son homologue néerlandophone 11.11.11. Nous avons rejoint un groupe de militants du CADTM, et nous nous sommes lancés dans la production d'un court-métrage de fiction ! « Au Festin des rapaces », réalisé par Dimitri Tuttle, produit par le CADTM, l'asbl Chemins de Traverse et le Théâtre Croquemitaine, avec Roxane Zadvat dans le rôle de Danielle, Pierrot Mol dans le rôle du médecin, Aline Fares en ministre tellement crédible que c'en était inquiétant, un époustouffant Jérôme Falloise dans le rôle de Paul Finger, et aussi Elisabeth Lebrun et Nancy Cornet, qui jouent également dans Dette Système, Dominique Duthye plus connu des clowns sous le nom de "el boss"... À ce jour « Au Festin des rapaces » a été l'objet de plus de 21 000 vues sur Facebook, 2 800 sur Youtube ainsi que d'innombrables partages.

Ce film servira encore dans les prochains mois à poursuivre la lutte contre ces prédateurs financiers.

Lors de l'action menée le 7 mars à Bruxelles devant la Cour constitutionnelle, où le fonds vautour NML Capital attaquait la loi belge (visant à lutter contre ces fonds qui spéculent sur les dettes des États au détriment des populations), les militants rassemblés sur la place Royale ont combattu un vautour géant, créé par Edgar Neris, avec l'aide de plusieurs artistes tournaisiens. La manifestation a fait l'objet d'un Facebook live, et ZinTV a réalisé un clip de l'action. De nombreux médias ont rendu compte de cette mobilisation : La Libre, Belga, Métro, L'Humanité, Politis, Radio Panik, « Comme un bruit qui court » (France Inter). Plusieurs sites militants, et quelques blogs personnels, ont présenté le film et l'action, comme Mr Mondialisation, Anti-K, la FGTB, et bien sûr ceux du CADTM et du CNCD-11.11.11, francophone et néerlandophone, qui étaient à l'initiative de la manifestation.

Vous pouvez voir le film, et trouver de nombreuses photos et vidéos de l'action avec le vautour sur ces sites et bien entendu sur celui du Croquemitaine.





DEMANDEZ LA LUNE

Pourquoi il faut sauver la loi belge contre les fonds vautours

Les fonds vautours sont spécialisés dans le rachat à bas prix de vieux titres de la dette de pays surendettés. Ces fonds multiplient ensuite les procédures judiciaires pour obtenir un remboursement équivalent à la totalité de la valeur nominale de la dette majorée des intérêts et de pénalités de retard. Les taux de profits des fonds vautours oscillent entre 300% et 2000%. Ces fonds d'investissements sont généralement installés dans des paradis fiscaux. En l'occurrence, NML Capital, une filiale du groupe Elliott, propriété du milliardaire Paul Singer, est enregistré aux îles Caïmans.

Cette spéculation s'exerce aux dépens des populations et de leurs droits sociaux fondamentaux. A titre d'exemple, en 2011, en RDC, les montants réclamés par trois fonds vautours équivalaient à 85% du budget national consacré à la santé et à 41% du budget de l'enseignement.

La Belgique a adopté en 2008 une première loi permettant de protéger les montants issus de l'Aide publique au développement de ces fonds. En effet, par le passé, Kensington International, une autre filiale du groupe Elliott, avait réussi à obtenir la saisie de fonds publics belges destinés à deux projets de coopération au développement au Congo-Brazzaville.

En 2010, le Royaume-Uni a adopté à son tour une loi interdisant aux fonds vautours de capter les réductions et annulations de dette accordées par le FMI aux pays pauvres et très endettés.

La loi belge de 2015 va un cran plus loin. Fait remarquable, elle a été adoptée à la quasi-unanimité par le Parlement, au-delà du clivage majorité-opposition. La loi interdit aux fonds vautours d'exiger un montant plus élevé que celui auquel ils ont initialement acheté les dettes sur le marché secondaire. Pour cela, le juge doit établir que le créancier cherche à obtenir un « avantage illégitime », en fonction d'un certain nombre de critères :



NOUVELLE LUNE

Oui à une Haute Ecole hospitalière

Ophélie a passé quatre ans dans l'atelier Théâtre des Savanes, qui ouvrait l'école secondaire sur le monde. Aujourd'hui, en voie d'être une assistante sociale critique, elle nous écrit depuis son école supérieure.

Dans le cadre de mes études d'assistante sociale, j'ai l'occasion de défendre des causes qui me tiennent à cœur. Récemment, l'école nous a parlé d'un projet d'école hospitalière. Enfin... parlé... Disons plutôt qu'elle nous a invité à venir soutenir ce projet, mais sans nous l'expliquer vraiment.

Dans un premier temps, je n'étais pas emballée à l'idée d'aller défendre une cause qu'on ne m'avait pas exposée mais plutôt imposée. Je ne comprenais pas comment on pouvait rassembler des personnes autour d'une cause sans en expliquer les fondements. Finalement, la pression de l'école pour rassembler un maximum de personnes a eu raison de moi. J'ai fini par me renseigner

lorsqu'il y a une disproportion manifeste entre le prix payé et le montant réclamé ; l'État était insolvable ou dans une situation de risque imminent de défaut lors du rachat de la créance ; le créancier est légalement établi dans un paradis fiscal, etc.

L'avocat du fonds NML Capital et celui du Conseil des Ministres pour l'État belge se sont contentés de s'en référer à la procédure écrite, comme le veut l'usage devant la Cour Constitutionnelle. Seul Olivier Stein du cabinet Progress Lawyers Network, le conseil des ONG, qui a demandé que la séance soit publique, a pris la parole pour apporter de nouveaux éléments aux 300 pages du dossier. Extraits :

« En l'absence de mécanisme multilatéral, ce type de loi nationale est indispensable pour contrer les fonds vautours. Paul Singer et NML Capital l'ont bien compris, c'est pourquoi ils essayent à tout prix de faire annuler cette loi avant qu'elle ne puisse inspirer les autres pays créanciers. »

« Nous considérons que c'est au législateur et aux parlementaires de décider de ce qui est immoral et doit être légiféré, non à l'usurier ! »

Retrouvez l'article source, sur le site de ZinTV! :

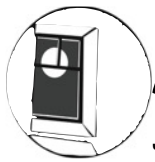
<https://www.zintv.org/coupons-les-ailes-aux-fonds-vautours>



moi-même sur cet initiative, bien que révoltée par leur manque d'explications et de discernement.

J'ai appris qu'une haute école hospitalière est une institution qui s'engage à adopter une motion en faveur des personnes migrantes : demandeurs d'asile, réfugiés, étudiants dans le cadre d'un programme de coopération, étudiants issus des pays du sud et les personnes sans papiers. La motion aurait pour but d'engager toute la communauté dans une démarche d'accueil, d'hospitalité. Elle améliorera la condition des personnes migrantes, valorisera l'engagement institutionnel et des membres de la communauté universitaire. Les écoles des différentes Hautes écoles de la région ont été conviées à défendre cette cause lors d'un rassemblement.

En bref, les pouvoirs publics piétinent encore lâchement les droits humains fondamentaux. Faut-il compter sur quelques citoyens pour pallier aux manquements des pouvoirs publics ? La présence nombreuse des élèves était un moteur pour cette campagne. Nous avons fait passer un message par cette action. Pourtant, le secrétaire d'état à l'asile et à la migration reste sourd.



AU CLAIR DE LA LUNE *mon amie Théa*

J'ai découvert le Théâtre Croquemitaine à travers « Le théâtre des savanes », un atelier de théâtre et d'expression libre sur la thématique de la solidarité internationale. Ces ateliers avaient lieu dans mon école, la Sainte Union à Kain.

J'étais déjà sensibilisée au milieu associatif comme celui soutenant les familles d'enfants autistes (mon frère est atteint de ce syndrome) ou ceux au profit d'animaux en péril.

Le Théâtre des Savanes m'a apporté quelque plus qui m'ont fait avancer dans la vie. J'ai pris conscience des inégalités loin de moi, dans les pays dits pauvres et ma vision du monde s'en est trouvée élargie. Je n'avais que 12 ans lorsque l'équipe m'a recrutée en passant dans les classes, et j'ai actuellement 19 ans.

A l'époque, nous avons mis en scène "Laid, lait", un spectacle sur la

problématique des exportations de lait en poudre. J'y ai appris que la politique agricole en Europe, la mise en bourse des matières premières font pression sur les agriculteurs en Europe en les poussant à produire trop, pour faire baisser les prix. Mais pire encore, ce fonctionnement enfonce les paysans du sud dans une telle misère qu'ils n'arrivent plus à subvenir au moindre de leurs besoins, même les plus élémentaires comme se nourrir, se soigner, envoyer leurs enfants à l'école. Comprendre cela à 12 ans, c'est pas mal !

Maintenant, je suis une jeune adulte et je sais à quel point notre monde a besoin d'humanité. Aussi, je pense qu'il est plus important de faire évoluer les consciences sur ces injustices dans nos pays dit développés que d'envoyer des sacs de riz au sud.

A CHAUD DANS LES RÉACTEURS !



made in Palestine

En revenir et témoigner

C'était il y a 70 ans. La place n'était pas vide. L'armée et l'administration britanniques quittent la Palestine. Laisant derrière elles "champ libre" aux sionistes, qui s'installent en Palestine depuis la fin du 19e, qui ont mis en place des structures sociales, politiques et militaires pour remplacer le pouvoir britannique. Oui : militaires, ils sont armés. Non : la place n'était pas vide. La population palestinienne avoisinait alors les 2 millions de personnes. Entre 1947 et 1949, au moins 750,000 personnes ont été contraintes de se réfugier au delà des frontières de l'état. Les forces sionistes armées ont pris possession de plus de 78% du territoire de la Palestine historique, détruit 530 villes et villages,

commis massacres et atrocités causant la mort de 15 000 personnes.

C'était il y a 70 ans. La place n'était pas vide. L'occupation se durcit. La colonisation progresse. Le retour des réfugiés reste impossible. Simulacres de processus de paix. Enfumage et hypocrisie. Droit international bafoué. Résolutions des Nations Unis jamais appliquées. Les droits humains fondamentaux niés, chaque jour.

Que faire? Ne plus laisser dire d'Israël que c'est une "démocratie". Appeler au boycott. En parler. Faire connaître le quotidien des palestiniens. Montrer toutes les dimensions de cette occupation.

Créer, et montrer, le spectacle made in Palestine est une façon d'agir à notre portée. Nécessaire. Insuffisante.

COPINAGE



Dans les western, le cowboy entre dans une ville aux rues désertes, la poussière vole à chacun de ses pas. Il n'y a pas âme qui vive. Certes, à la périphérie immédiate, les centres commerciaux rutilants se dressent, au milieu de parkings pleins à craquer. Bref, Tournai allait mourir et ... Zorro est arrivé ! Enfin, pas Zorro, un indien : Bere. Il a patiemment négocié l'usufruit d'une surface commerciale vide. Il a joué le rôle de galerie d'art (un peu punk tout de même). Et assez vite, tout ce que Tournai compte de *cultureux* a

Vitrine Fraîche

commencé à se presser à la porte! Concerts, festival de poésie, éducation populaire... Les autorités communales se réjouissent de l'initiative, la presse locale en fait l'éloge... Bref Vitrine fraîche fait ce que la maison de la culture ne fait pas : donner aux tournaisiens une raison de sortir en centre-ville autre que le bistrot.

Mais samedi soir, en plein « MAUVAIS GENRES », festival féministe, un cowboy de la police judiciaire débarque au milieu des indiens, quelques contrôles d'identité et évacuation express. Vitrine Fraîche se retrouve avec des tracasseries statutaires.



069 84 79 85

tcroquemitaine@gmail.com
www.theatrecroquemitaine.com
Place Abbé César Renard 15b
7730 Bailleul (Estaimpuis)

ACTIONS

"Tax Justice Day"

pour une justice fiscale
RDV 9 juin à 9h30
place Crombez

ATELIERS

Projet contre le harcèlement
ouvert aux élèves de VAL ITMA
Site 2 Chaussée de Lille,
local C29

S'informer et débattre, du 23 au
28 avril de 11h50 à 12h40

Création de saynètes, les 2, 9,
16, 23 et 30 mai de 12h à 15h
8 mai à 18h30 **Info & répétition**
flash mob pour la "Tax Justice Day"

Troupe du Préau
Bernissart, les jeudis : 9h-12h

STAGES

Stage clown
Estaimpuis
7-8 avril 2018 : 10h - 17h

SPECTACLES

Dette système
MALMEDY 29/04 à 15h

Coeur de cellule
TOURNAI 8/05 14h

made in Palestine
DISON 20 avril à 20h

Centre Culturel, 2 rue des écoles
TOURNAI 5/05 à partir de 17h

Maison de la Laïcité
avec :

Dabkeh (danse palestinienne)
spectacle et atelier d'initiation
avec le groupe Dal3ona.

Exposition Palestine Terre de
randonnée

Conférence avec Chris den Hond
et Mireille Court (Journalistes
indépendants - Monde
Diplomatique, Orient XXI)